

tés. J'aimerais féliciter l'industrie canadienne du charbon pour les progrès qu'elle a réalisés à cet égard.

Je suis également très heureux de constater à quel point vous jouez un rôle actif dans les travaux du Centre de recherches sur les mines de charbon, en Alberta. L'appui financier du Fonds de recherches Alberta/Canada sur les ressources énergétiques, ainsi que l'appui que vous-mêmes accordez à ce centre, permettront de trouver plus facilement des solutions à ces problèmes.

...L'utilisation du charbon est principalement limitée par la demande. Nous devons trouver de nouvelles façons d'utiliser le charbon pour les tâches habituelles, de manière à préserver intégralement notre milieu. Je ne saurais jamais assez souligner l'importance de cet aspect sur le plan politique. Dans les provinces de l'Atlantique, il nous faut immédiatement remplacer le pétrole importé par des sources énergétiques provenant de ces provinces elles-mêmes.

#### Nouvelles techniques

Le gouvernement fédéral est disposé à assumer une grande partie des risques techniques relatifs à l'implantation de nouvelles techniques, jusqu'à ce qu'elles deviennent commercialement utilisables. Les techniques qui nous intéressent à court terme sont la combustion sur lits fluidisés et la combustion du charbon dans le pétrole.

...Le gouvernement fédéral a accepté de donner son appui financier en vue de la construction d'une usine pilote, à Dartmouth (Nouvelle-Écosse), pour la préparation d'un mélange de charbon, de pétrole et d'eau devant servir de combustible.

Si cette nouvelle technique devait réussir, l'usine serait transférée à la région houillère du Cap-Breton. L'économie de cette région en ressentirait un effet bénéfique.

En collaboration avec le ministère de la Défense nationale, nous sommes en train de planifier le remplacement d'une chaufferie à la Base des forces armées de Summerside, dans l'Île-du-Prince-Édouard, par une technique de combustion sur lit fluidisé. Nous espérons que ces techniques nous permettront d'utiliser le charbon à haute teneur en soufre du Cap-Breton d'une façon qui soit acceptable sur le plan écologique.

Dans ces nouvelles installations, on utilisera également des copeaux de bois. Des

Une délégation d'experts en matière de charbon de la Commission des Communautés européennes (CEC), en visite au Canada du 14 au 26 septembre, a participé à la Conférence canadienne sur le charbon. La délégation, menée par le directeur de la CEC pour les questions houillères, M. Karlheinz Reichert, est venue au Canada étudier les utilisations du charbon, les techniques liées à l'exploitation houillère et les politiques canadiennes en matière d'investissements étrangers dans des entreprises d'extraction du charbon. Le groupe a également rencontré des représentants de l'industrie à Calgary et à Ottawa.

Selon un document de travail fédéral rendu public à la Conférence, le charbon représente actuellement environ 9 p. cent des approvisionnements intérieurs en énergie primaire du Canada, proportion beaucoup plus faible que dans d'autres pays disposant d'abondantes ressources houillères. D'après les prévisions, la part du charbon dans les approvisionnements intérieurs en énergie primaire du Canada atteindrait jusqu'à 12 p. cent d'ici l'an 2000 et peut-être jusqu'à 18 p. cent si l'on emploie de nouvelles techniques d'utilisation et de conversion du charbon. Il est également probable que les exportations augmenteront sensiblement, surtout dans le cas des charbons thermiques.

équipes canadiennes travaillent à ce projet et l'équipement sera fabriqué au Canada.

En collaboration avec la Commission de l'énergie de la Nouvelle-Écosse, nous étudions la possibilité de construire une grande usine de 150 mégawatts. Cette installation utiliserait la combustion sur lit fluidisé, sous pression atmosphérique. Nous envisageons sérieusement l'implantation de cette usine à Point Tupper, où elle pourrait utiliser le charbon de la Nouvelle-Écosse de telle sorte qu'il puisse être employé sous une forme et en des dimensions qui conviennent aussi bien au Canada qu'à l'étranger.

Dans d'autres régions du Canada, la mise au point de nouvelles techniques à base de charbon ne remplacerait pas directement le pétrole importé.

Nous sommes, en principe, disposés à partager avec les provinces les risques techniques inhérents à la mise au point de ces techniques. Nous voulons que le Canada ait une option importante sur le plan énergétique, à savoir: la production d'électricité à partir de charbon de catégorie inférieure, au moindre coût. Il pourra s'avérer nécessaire d'entreprendre des projets de démonstration pour que les entreprises de production d'énergie soient attirées par cette option.

C'est ainsi que nous avons collaboré, avec la British Columbia Hydro, à des études portant sur la combustion pressurisée sur lit fluidisé devant être utilisée en Colombie-Britannique, vraisemblablement à Hat Creek. Nous avons également aidé la Saskatchewan Power Corporation dans le secteur de la technologie de combustion à cycles combinés.

Ici encore, nous nous sommes employés à trouver de meilleurs moyens

d'utiliser le charbon, compte tenu des normes très strictes visant l'écologie.

#### Coopération internationale

La coopération internationale deviendra de plus en plus importante pour la mise en valeur des techniques houillères, surtout lorsque l'on abordera les projets de démonstration, qui seront fort onéreux. Le Canada s'est efforcé de participer au plus grand nombre possible de projets internationaux correspondant à ses besoins et, notamment, à ceux de l'Agence internationale de l'énergie...

Le Canada est fier d'être un chef de file mondial dans le domaine de la production du pétrole brut synthétique. Notre capacité de production actuelle est de l'ordre de 175 000 barils par jour. Le pétrole brut synthétique représente déjà près de 10 p. cent de notre approvisionnement en pétrole. Cette situation provient bien entendu du fait que nous avons de nombreux sables pétrolifères et beaucoup d'huile lourde en Alberta et en Saskatchewan.

Mais qu'en est-il de la liquéfaction du charbon au Canada? Cette situation est fort complexe et je n'aimerais pas me lancer dans des prédictions hasardeuses.

On pourrait assister à une innovation importante, en ce sens que le charbon pourrait être utilisé dans l'extraction et le traitement du bitume. Le charbon pourrait devenir un combustible d'appoint permettant de produire la vapeur nécessaire pour l'usine de recouvrement du pétrole, sur place, à Cold Lake, en Alberta, par le groupe des ressources énergétiques d'Esso...

Dans les laboratoires de recherches énergétiques de mon Ministère, l'on